

Face aux défaites, combattons pour faire ensemble le choix de la Vie !

« Allo ! Non mais allo quoi ? Vous êtes une fille et vous n'avez pas de shampoing ? » ...

Au printemps dernier, alors que nous étions encore en plein cœur de la pandémie et que les médias, comme depuis un an, ne parlaient que de coronavirus, le seul fait marquant pour eux, la seule digression loin des débats sur les variants du virus, a été de fêter les 20 ans de « Loft story » et de la télé-réalité... Et de nous rappeler l'existence de cette nouvelle « star » et sa désespérante célèbre phrase : « Allo ! Non mais allo quoi ? »... Fêter l'apparition du voyeurisme et de l'exhibitionnisme, voire, par moments, de la vulgarité, fêter l'apparition d'émissions qui font croire à la réalité alors que tout est scénarisé à l'avance... Nous n'avons donc que cela à fêter ? Le « *retour de la société de cour du XVIII^e siècle, où un individu peut tomber en disgrâce à tout moment* ».* Le fait que des gens inconnus racontent leur vie ou s'inventent une vie sur les écrans, étalages indécentes qui font le succès... Aujourd'hui, des gens deviennent connus car ils se racontent sur les réseaux sociaux, c'est devenu une profession à part entière. Certains candidats de télé-réalité sont d'ailleurs devenus influenceurs. N'avons-nous que cela, n'avons-nous que cela à partager pour sortir des confinements, couvre-feux et autres ambiances moroses et déstabilisantes ? N'avons-nous qu'un « Allo quoi ? » pour nous divertir et pour échanger ? Comme si, avec les attentats du 11 septembre, il y a 20 ans aussi, nous avons changé d'époque, et que la futilité nécessaire avait fait place à la médiocrité, comme pour nous faire oublier cette nouvelle entrée dans un monde d'espairs déçus, d'attentats, de massacres, de repli sur soi, de misère mondialisée, de pandémies... Mais, il y a 20 ans, il n'y a pas qu'une certaine télévision qui est tombée bien bas. Une certaine presse aussi, et par là-même, notre société...

Nous avons à faire, désormais, à une société, ici du loft et de la télé-réalité, qui n'a de réalité que le nom. Sauf que, c'est devenu réalité. Se montrer, pratiquer le voyeurisme n'est-ce pas la réalité des réseaux sociaux aujourd'hui ? Et ne portons pas nos regards uniquement sur la jeunesse ; c'est toute la société qui est concernée ; ce sont toutes les tranches d'âge qui ont plongé dans cette façon d'être, d'exister...

Une société défaite...

Quand la presse n'a que cela à fêter.

Quand la presse n'a rien d'autre à relater que des conversations de comptoirs pendant des heures et des heures, alors qu'il y aurait bien d'autres choses à témoigner et à analyser

Quand la presse, depuis deux ans et demi, nous enferme dans des émissions avec des experts qui n'en ont que le nom, des parfaits quidams qui deviennent des faiseurs d'opinion, et tout cela sur un seul thème : le virus

Quand le seul but est de faire de l'audimat, c'est-à-dire « du chiffre », et qu'ainsi l'information immédiate et non vérifiée s'éloigne des principes éthiques, même si ce n'est malheureusement pas nouveau.

Quand la chasse au « scoop » est désormais le seul objectif journalistique

Alors, on assiste et on participe à la défaite d'un certain journalisme et d'une éthique professionnelle

2

Depuis un an et demi, nous connaissons une crise sanitaire déstabilisante. Mais nous ne sommes pas seulement malades du covid. La crise n'est pas seulement une crise sanitaire. Une crise peut en cacher une autre. Cette crise sanitaire est en fait un révélateur d'une crise plus profonde, une crise de la morale, une crise politique, sociale, économique, éducative, spirituelle. C'est la crise de notre société tout entière, mais c'est aussi celle de notre humanité.

Quand la croyance l'emporte sur le savoir

Quand le tweet d'un inconnu l'emporte sur la démonstration scientifique

Quand des émissions et des débats sans fins, sans analyse, sans recherche de faits et de vérité se déversent sur les médias et les réseaux sociaux

Quand dans des conversations, nous ne faisons aucun tri, nous n'avons aucun recul ;

Quand il n'y a plus de hiérarchisation de valeurs

Quand on tourne le dos, par exemple, à la littérature française classique, sous prétexte justement qu'elle est classique, ou aux films qui ont marqué le cinéma depuis sa création, pour ne mettre en avant uniquement des romans et des films à l'eau de rose et des séries télévisées plus ou moins de qualité,

On assiste à la défaite de la pensée et de la culture

Quand le mensonge qui existait bien avant l'émergence des réseaux sociaux, devient système de désinformation quasi généralisé

Quand on constate, comme Erasme en 1509** (déjà), « *que le mensonge a cent fois plus de prise sur (l'Homme) que la vérité* »,

Quand chacun d'entre nous est prêt à croire la première affirmation venue,

Quand le complotisme se répand partout, nous empêchant de croire à quoi que ce soit, ne sachant plus ce qui est vrai et ce qui relève des théories complotistes,

Quand l'esprit critique a laissé la place à l'esprit polémique systématique

On assiste à la défaite de la recherche de la Vérité

Quand des hommes et des femmes politiques ne recherchent que l'ambition personnelle au mépris du bien commun,

Quand ils pourraient être d'accord avec telle ou telle proposition gouvernementale (quel que soit le gouvernement), mais qu'ils s'opposent par principe, parce qu'ils sont, soi-disant, dans l'opposition,

Quand l'union sacrée est devenue impossible

Quand on préfère caricaturer plutôt que de proposer intelligemment

Quand la concertation n'est pas réelle et que les effets de « communication » prennent le dessus sur la volonté de se parler

Quand une grande partie de la classe politique, face à l'absentéisme croissant aux élections, n'a d'autres solutions à proposer que de vouloir rendre obligatoire le fait de voter, plutôt que de se remettre en cause et de chercher à renouer la confiance

On assiste à la défaite de la démocratie

Quand tout débat est devenu impossible

Quand exprimer un avis minoritaire renvoie celui qui ose le donner dans le camp des retardés, des conservateurs, de l'obscurantisme

Quand le débat à l'Assemblée Nationale n'est qu'invectives et claquement de pupitres

Quand les échanges dans les familles ou dans les cercles professionnels est impossible car source de tensions et de crises

Quand l'écoute de l'autre ne peut plus se faire que dans les cabinets des psychologues

On assiste à la défaite de l'attention aux autres, la défaite du dialogue et de l'écoute bienveillante

Quand on déboulonne des statues pour réécrire l'histoire
Quand on veut changer le titre d'un livre vieux de 80 ans comme "10 petits nègres"
Quand on ne peut plus dire d'un noir qu'il l'est, et d'un blanc qu'il est blanc
Quand on n'ose plus nommer les êtres simplement, comme appeler un aveugle,
"aveugle," un vieux "un vieux", un sourd "un sourd",

On assiste à la défaite du bon sens intellectuel

Quand on ne s'émeut que pour la mort d'une Lady Di
Quand on pleure et dépose des fleurs sur des lieux d'un drame lointain, mais qu'on n'a aucune pensée et action sur celui qui vit à ses côtés
Quand on tourne le dos à la misère et aux drames qui nous sont pourtant proches
Quand on refuse fièrement d'accueillir l'autre qui frappe à notre porte au péril de sa vie
Quand le lointain ignore le prochain

On assiste à la défaite de la compassion du quotidien, c'est la défaite de la charité

Quand on ne croit plus en personne et en rien,
Quand on pense que tous les médias mentent
Quand on pense que tous les politiques sont des pourris,
Quand on se complait à dire, parce que c'est facile, que tous les prêtres sont des pédophiles
Quand on préfère croire des sites internet plutôt que son médecin
Quand les professeurs sont déconsidérés
Quand une société fait de la défiance une règle et de la confiance, une exception

On assiste et on participe à la défaite de la confiance

Quand des parents de Lacordaire confondent enseignement privé et enseignement catholique, catholique qui ne l'oublions pas signifie « universel »
Quand des parents de Lacordaire pensent avoir tous les droits parce qu'ils payent une contribution à l'école
Quand des parents de Lacordaire se comportent en consommateurs vis-à-vis de l'école de leur enfant
Quand des parents de Lacordaire pensent que l'argent leur permettrait de "s'arranger" avec la direction pour faire passer « le petit » en classe supérieure
Quand des parents de Lacordaire insultent les adultes et l'Ecole de leur enfant (ou de leur petit-enfant) à la sortie des classes
Quand des parents de Lacordaire donnent raison systématiquement à leur enfant

Quand des parents de Lacordaire critiquent à qui mieux mieux les professeurs devant leur enfant

Quand des parents de Lacordaire ne cessent de vouloir négocier les notes de leur enfant pour transformer son dossier scolaire, faisant fi des injustices, vis à vis d'autres collègues, que cela pourrait entraîner

Quand des parents de Lacordaire font des pieds et des mains pour inscrire leur enfant à l'école, et une fois l'inscription faite, se plaignent des exigences et du fonctionnement qui sont les nôtres, et n'hésitent pas à critiquer par derrière...

Quand un parent d'élève de Lacordaire s'insurge contre la responsable de l'internat parce que sa fille partage une chambre avec une camarade qui ne doit pas être « assez bien » pour lui

Ce sont autant de preuves de la défaite de l'éducation

Quand, comme en France en juin dernier, des enseignants font grève et refusent de corriger le baccalauréat,

Quand des copies du bac ne sont pas corrigées, comme en philosophie à la dernière session du bac

Quand des pédagogues se muent en statisticiens pour imposer aux professeurs-correcteurs des examens d'augmenter ou de baisser les notes des élèves pour être dans une « moyenne académique », promouvant, soit disant, l'égalité des chances et faisant fi des personnes, de leur motivation, de leurs talents, de leurs compétences.

Quand, à l'école primaire, on appelle plus l'histoire et la géographie, et qu'on transforme cela en « Questionner le monde »

Quand en EPS, le ballon est appelé « référentiel bondissant », le ballon de rugby, « référentiel bondissant aléatoire », la piscine, « milieu aquatique profond »

Quand le contrôle continu devient quasiment la seule source de résultats pour obtenir un diplôme, soumettant les enseignants aux pressions diverses et variées des familles et élèves, prenant des formes différentes donc selon les milieux d'implantation des établissements scolaires

Quand des réformes scolaires sont décidées dans la précipitation, sans qu'on ait évalué leur mise en place et leur faisabilité concrète et refusant d'écouter les personnes en charge de les appliquer

Quand les chefs d'établissement ne sont plus considérés que comme des chefs de service de l'administration

On assiste à la défaite de la pédagogie, de l'excellence universitaire, de la formation intellectuelle, bref de l'Education Nationale Française

Voilà où nous en sommes. Vous voyez bien que la crise est loin d'être uniquement sanitaire... Et nous pourrions ajouter l'état dans lequel nous mettons et léguons la planète... De défaite en défaite, on peut véritablement s'inquiéter. Quelle société proposons-nous à nos enfants ? Quel avenir peuvent-ils envisager ? Que faire ?

En termes d'éducation, il nous faut tout miser sur l'Espérance ! Et tenir bon. Tenir bon, même s'il faut aller à contre-courant

Combattre « POUR »

Mes propos peuvent vous paraître défaitistes, sombres, durs, désespérants. Et pourtant, c'est bien la réalité... Que de défaites ! Un monde en lambeaux ? Pire, une Humanité en danger !

Mais rassurez-vous ! A Lacordaire nous ne désespérons pas ! Nous avons l'ambition de nous battre, de résister et d'ouvrir des possibles pour un avenir meilleur.

Et pour cela nous affirmons haut et fort nos convictions. Nous témoignons de notre foi en l'avenir et dans l'espérance en l'Humanité. Nous fixons des caps et traçons des chemins que chacun est libre d'emprunter ou pas. Mais comme la vie est un combat, nous essayons de combattre contre la médiocrité, la banalisation de la vulgarité, la désespérance, la défiance, la bêtise humaine, le laxisme, l'appauvrissement intellectuel et culturel, Nous combattons « contre », mais nous combattons surtout « pour » !

Pour une certaine exigence intellectuelle dans la formation académique, dans les connaissances, comme dans la méthodologie et le rythme de travail : ce sont les cours, parfois difficiles, ce sont les devoirs surveillés et les contrôles réguliers, ce sont les entraînements que sont les examens blancs, ce sont les cours le samedi qui permettent d'étaler le travail et de faire aussi autre chose dans la semaine : des activités à la pause méridienne, répétitions de fêtes, des réunions d'information, des ateliers, mais aussi de prendre simplement le temps...

Pour l'acquisition de connaissances et des réflexions qui permettent de développer l'esprit critique, même si ce n'est pas gagné d'avance... : des cours sur la presse ou sur les fake-news par le professeurs-documentaliste au CDI, des ateliers « A .P. » (aide personnalisée) de philosophie proposés dès la 2^{nde}, des café-philos pour les 2^{nde}, 1^{ère}, Terminales, animés par des professeurs de philosophie et le Prieur du couvent des Dominicains de Marseille, ...

Pour une éducation à l'effort, au respect des choses et des autres ; ce sont les devoirs réguliers, les études ouvertes à tous et gratuites jusqu'à 18h30, et jusqu'à 20h45 pour les lycéens ; c'est un règlement intérieur expliqué et commenté en début d'année, et qui est rappelé régulièrement car il est notre référence, notre code de conduite pour vivre en harmonie. C'est ce règlement intérieur qui fixe des limites, qui permet de rappeler la loi, qui permet de faire grandir chaque enfant et jeune qui nous sont

confiés, et qui fait que la communauté de Lacordaire peut vivre et s'épanouir. Ce règlement intérieur prévoit des conseils de discipline, véritables lieux d'éducation si seulement les parents sont avec nous, confiants et partenaires....

Pour faire appel à l'intelligence de chacun : prendre au sérieux un élève dans ce qu'il dit, dans ses projets, dans ses rêves ; penser que quel que soit son niveau, il est capable de mieux ; c'est parce qu'on est à la fois, exigeant et bienveillant, qu'on peut tirer le meilleur d'une personne. Quand je présente cela à de futurs parents, ils sont tous d'accord. Cependant, face à la réalité des résultats (loin d'être infamants) de leur enfant, mais qui ne correspondent pas à leur ambition en tant que parents, au regard de Parcoursup, mille questions se posent sur les exigences à Lacordaire... Alors qu'aucun lycéen se retrouve avec une orientation post-bac contraire à sa valeur scolaire... Mais nous croyons aux relations de confiance entre les parents, les élèves et l'équipe pédagogique. Même si nous sommes parfois déçus. Même si nous subissons des trahisons. Même si certains (ça nous est arrivé) veulent faire intervenir un avocat pour un passage dans telle ou telle classe... Nous croyons aux relations de confiance parce qu'elles sont immensément majoritaires et que la confiance est la base de l'éducation.

Pour développer ce qu'il y a de meilleur en chacun des élèves, s'ils veulent bien être des partenaires des adultes... C'est, par exemple, s'asseoir à côté d'un élève, en classe, sur un banc dans la cour, ou ailleurs. C'est être lucide et lui faire comprendre son potentiel et aussi ses limites, mais toujours en lui ouvrant en grand les portes du progrès et de la réussite, de sa réussite. C'est prendre en compte chaque élève dans ses besoins particuliers : ce n'est pas toujours facile pour les enseignants et les encadrants, mais nous travaillons à nous améliorer et nous former car professionnellement et humainement nous avons le devoir de nous adapter. C'est aussi pour pouvoir accompagner certains élèves en difficultés dans leur vie, que nous avons engagé une psychologue qui sera présente deux demi-journées par semaine. Elle ne sera pas à l'école pour se substituer au suivi des enfants et des jeunes à l'extérieur ; elle sera une écoute, attentive et professionnelle, un relais entre les jeunes, les équipes éducatives et les parents. Elle pourra sensibiliser des groupes d'élèves ou des classes à certaines situations dévastatrices que ces jeunes générations connaissent malheureusement très bien : addictions, harcèlement, pour n'en citer que deux.

C'est aussi l'accompagnement que nous faisons en terme d'aide à l'orientation, avec particulièrement les professeurs principaux, le conseiller d'orientation en terminale, les régents des études au lycée, le cabinet LD Conseil C'est un accompagnement et un travail de qualité qui n'a d'autre but que de permettre à chaque élève de choisir la meilleure voie pour lui, celle où il pourra s'épanouir, celle où il pourra donner le meilleur de lui-même, celle où il réussira.

Pour soutenir les élèves méritants : c'est la création du Fonds de dotation, en 2014, qui nous permet, par les dons que nous recevons, d'attribuer chaque année plus de 150 000 € de bourses à des élèves de Lacordaire ou à des anciens élèves pour qu'ils fassent des études supérieures à la hauteur de leurs capacités. A Lacordaire, l'argent ne doit pas un obstacle aux études. D'ailleurs, reprenez le mardi 19 octobre : le dîner de gala annuel que nous organisons au Palais du Pharo, à 19h00. Ce sera le dîner de gala des « retrouvailles », après 2 ans de pandémie. Votre participation permettra de soutenir ces élèves méritants. Si vous pouvez venir, ce sera un signe de votre adhésion à une des valeurs fondamentales de notre école.

Pour que chacun s'épanouisse spirituellement : nous avons la chance d'avoir 4 aumôniers ; quatre frères dominicains qui ont eux aussi la chance d'avoir plus de 1 500 élèves et 250 adultes, plus les parents, prêts à cheminer avec eux. Les frères Dominique-Benoit, Henri-Dominique et Louis, pour les élèves et le frère Denis pour les adultes. Il y a la catéchèse du CP à la Terminale ; les messes, grandes et petites, la préparation aux sacrements, les aumôneries, avec des rencontres au quotidien pour le collègue et le lycée, mais aussi des soirées de réflexion ou de louanges pour les lycéens ; il y a des « services d'Eglise » pour les élèves de 1^{ère} et Terminales, services où nous leur demandons de s'engager pour les autres, les plus faibles (soutien scolaire), les plus pauvres (distribution de nourritures à la sortie de messes paroissiales ou chez les sœurs missionnaires de la Charité -mère Térésa) ; parce que la relation à Dieu passe aussi par la relation aux Hommes ; il y a les temps de partage et de réflexion avec des familles qui accueillent les élèves chaque mois dans le cadre des « dîners de 1ères » ; des conférences durant l'année qui élèvent l'esprit et le cœur ; il y a des pèlerinages, à Sorèze, Rome et Lourdes (en espérant pouvoir les faire, enfin, cette année !), mais aussi sur « les pas de Saint Jacques de Compostelle » cet été, à l'initiative de surveillants.

Pour l'équilibre du corps ; cela passe par le sport qui a toujours eu une grande place dans la vie de l'école, grâce aux cours, aux options, à l'Association Sportive, à des installations sportives de qualité, sur lesquelles les élèves peuvent s'entraîner et progresser, mais aussi partager des moments de fraternité à travers le sport.

Pour ouvrir vos enfants au monde : par les voyages, les échanges, mais aussi pour leur faire rencontrer la réalité de notre société et du monde. Cela passe par les « Services d'Eglise » que j'évoquais précédemment, par des activités auprès d'enfants autistes à l'IME Lacordaire, ou auprès d'enfants défavorisés des cités ; par les voyages humanitaires quand nous pouvons les faire ; par une certaine mixité sociale même si ça ne fait pas plaisir à tous les parents : mais cela, nous on s'en moque. Parce que faire société, ce n'est pas vivre côte à côte, mais ensemble. Ce n'est pas s'ignorer, mais c'est

s'accepter les uns, les autres, tels que nous sommes, dans le respect de la différence, et la reconnaissance de l'humanité qui se trouve en chacun d'entre nous.

Pour une école engagée dans le développement durable, c'est un défi pour l'Ecole, et nous relevons ce défi. Nous le faisons, non pas parce que c'est à la mode. Comme je le disais à des lycéens dernièrement, ce n'est pas la planète qui est en danger, c'est l'Humanité. La planète continuera à tourner avec ses inondations, ses dérèglements climatiques, ces incendies, etc... Mais quelle pourra être la place de l'Homme, sur une telle planète ?

C'est ainsi que nous nous engageons d'ici la fin de l'année scolaire 2021-2022

- à proposer une restauration plus bio, locale, saine et durable pour des bénéfices environnementaux et sanitaires
- à lutter contre le gaspillage alimentaire
- à mettre en œuvre un projet en faveur de la biodiversité et d'une école plus « verte » : économies d'énergie, tri des déchets, etc...avec des responsabilités par niveau de classe : de la ferme pour l'école primaire, jusqu'aux actions pour sauvegarder les mers et les océans pour les Terminales, en passant par le développement de nichoirs, l'aménagement de vergers et de potagers, la gestion des déchets, des actions de sensibilisation autour de thèmes importants comme l'eau.
- à développer la présence et le rôle des éco-délégués. L'an passé, beaucoup d'élèves, au collège comme au lycée, se sont investis autour de ces sujets. Cette chartre est, en partie, le fruit de leur travail, de leurs réflexions et de leurs propositions.
- à pérenniser la Semaine Lacordairienne du Développement Durable, créée, l'an passé, par 2 élèves de Terminales
- à mettre en place la récupération des papiers en vue de leur retraitement
- à informer, communiquer, sensibiliser sur ces sujets et projets
- Pour la réussite, à terme, de ces engagements, sera créé un **groupe de veille et de suivi** composé d'enseignants, de personnels, de parents et d'élèves volontaires.

Faire le choix de la vie !

L'Homme est en sursis sur cette planète Terre. Alors prenons les choses en main ! Cessons de nous lamenter ! Informons, éduquons et agissons ! Et ensemble nous bâtirons la société de demain. Et ensemble nous donnerons ou redonnerons l'espoir à ces jeunes générations

En effet, ce n'est pas en répétant sans cesse qu'il est difficile d'avoir 20 ans aujourd'hui, que nous permettrons à vos enfants de se projeter dans l'avenir.

Ce n'est pas en laissant faire sans règles, sans limites, sans sanctions parfois, qu'un enfant est bien éduqué.

Ce n'est pas en se regardant le nombril en permanence, en développant des attitudes individualistes et consuméristes que nous pourrons bâtir une société harmonieuse et un monde meilleur. « *Un univers qui n'est pas tissé de relations humaines est un désert* »*** Nous le ressentons bien depuis un an et demi... C'est la raison pour laquelle nous faisons, à Lacordaire, le choix de la vie ! Nous ne voulons pas renoncer à « *ce qui est essentiel, et essentiellement humain : la parole et l'écoute, le sens de la justice et du partage* »*** ; et si depuis un an « *le monde des visages a laissé la place à la société des masques* »*** , si la distance et les gestes barrières sont de mise, et nous pouvons le comprendre, cela ne nous empêche pas de faire des projets, de partir cette année, à Sorèze et à Lourdes, et espérons-le à Rome avec les 1ères, à Carcassonne avec les 5^{ème} , Sur les traces des deux guerres mondiales à Verdun et en Alsace avec les 3ème, en classe de neige ou en classe verte pour l'école primaire.

J'aimerais devant vous reprendre ce qu'écrivaient deux philosophes français face à la crise sanitaire que nous connaissons : « *La prudence authentique consiste, au cœur de l'action, à ajuster correctement les moyens à la fin qu'on s'est fixée. La prudence suppose, par nature, l'engagement et la prise de risque. Elle n'a de sens qu'à l'intérieur de l'action qu'on ose, une fois seulement qu'on l'a osée* »***. Réfléchissons ensemble sur ce qu'est la vie... Une vie recluse, une vie sans risques, une vie apeurée, est-ce la vie ou n'est-ce pas simplement que de « *l'idolâtrie de la vie* »**** ?

Faire le choix de la vie, c'est refuser les défaites, c'est combattre le défaitisme, la médiocrité, la désespérance, le repli sur soi et l'égoïsme.

Faire le choix de la vie à Lacordaire, c'est être dans l'action et dans l'engagement, c'est faire tout ce qui est possible pour assurer une continuité pédagogique, même à distance s'il le faut et parce que c'est le cœur de notre mission, mais c'est aussi faire la

fête, faire vivre des projets aux élèves, leur donner des responsabilités, les inviter à s'engager pour eux, pour les autres, autour d'eux, pour les autres inconnus, pour que le lointain devienne pour eux le prochain.

Faire le choix de la vie à Lacordaire, c'est faire le choix de l'éducation, du risque de la confiance donnée et renouvelée malgré les déceptions, c'est donner un sens à notre action, et donc un sens à la vie des enfants et des jeunes.

Faire le choix de la vie, c'est parfois nager à contre-courant, c'est marcher en éclaireur au risque d'avoir raison avant tout le monde et être ainsi critiqué, vilipendé, malmené.

Faire le choix de la vie, c'est être planteur de graine de vie, c'est chercher dans la nuit pour donner la direction de la Lumière, c'est diffuser un parfum d'Espérance comme celui du jasmin de Damas qui embellie nos cœurs et la chapelle de notre Ecole.

Faire le choix de la vie, c'est témoigner de notre foi, foi en l'Humanité et en Dieu, indissociables, c'est préserver la nature et s'engager dans le développement durable pour montrer que l'avenir se construit maintenant et que nous sommes associés depuis le premier jour à la Création. C'est une responsabilité qui ne doit pas faire peur : elle doit être motivante, exaltante, enthousiasmante et joyeuse comme l'est notre mission éducative auprès de vos enfants.

Merci donc, à vous parents, d'avoir choisi ce bel établissement pour voir grandir votre enfant en intelligence, en sagesse (espérons-le) et en humanité.

11

Merci de vous associer à nous, avec confiance et engagement.

Merci d'être nos véritables partenaires. Faites aussi, avec nous, le choix de la vie, pour vous, pour vos enfants, pour leur tracer un avenir et un monde meilleurs.

Bonne rentrée à tous

Pierre-Jean COLLOMB

Samedi 11 septembre 2021

Discours à l'occasion de la « rentrée des familles »

* Cécile Bouanchaud, Le Monde, avril 2021

** Erasme, Eloge de la folie, 1509

*** Martin Steffens et Pierre Doulau, « Faire face – Le visage et la crise sanitaire, 2021

**** Olivier REY, « L'idolâtrie de la vie » , juin 2020